

communicaSion

L'ESPACE DES REMPARTS

LE MOT DU PRÉSIDENT

Penser aux remparts de Sion, ce peut être courir le risque d'éprouver une nostalgie stérile. Car c'est la ville actuelle qu'il importe d'embellir et de faire vivre. On ne peut toutefois effacer ce que l'Histoire a inscrit dans le sol sédunois. Les vestiges archéologiques, tout comme le nom donné autrefois à la rue des «Remparts», en témoignent et nous interrogent. On imagine volontiers la silhouette de la Sion médiévale et la vie des hommes qui l'habitaient. Aujourd'hui, dans ce journal d'information au titre nouveau

qui succède à "Contact", la Ville de Sion vous présente son projet de nouvel aménagement de l'espace des Remparts, composé d'une rue et d'une place. Il s'inscrit naturellement dans la droite ligne et le prolongement de la tant appréciée place du Midi.

Comme elle, il marque la jointure de l'histoire et de l'actualité, la transition entre la tradition et la modernité. Dans une dynamique qui, au-delà de la rencontre d'espaces urbains, favorise les liens conviviaux et la "CommunicaSion".

*François Mudry
Président de Sion*



DANS CE NUMÉRO

Le projet avant/après	2-3
Les choix architecturaux	6
Les fouilles archéologiques	4-5

FIN DES TRAVAUX: MAI 2007



LES REMPARTS, UN NOUVEAU LIEU À VIVRE

Après une quarantaine d'années de projets divers, le nouvel aménagement de la rue et place des Remparts a finalement trouvé son chemin vers la réalisation, grâce aussi à l'initiative citoyenne d'habitants et de commerçants du quartier.

Ce projet se caractérise par le démontage des garages pour ambulances et dépôts de la police, libérant ainsi l'espace entre les deux bâtiments administratifs des rues de Lausanne 23 et des Remparts 6. La cour grise et minérale occupée par les véhicules de la police fait place à un jardin agrémenté d'une vingtaine d'arbres environ. L'espace privé qui se cachait derrière le mur d'enceinte devient ainsi un lieu de rencontre et d'échange pour



*L'espace des
Remparts*
AVANT

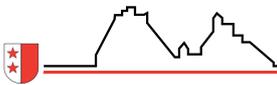
LES REMPARTS, UN TRAIT D'UNION ENTRE DEUX PLACES



les Sédunois. Cet aménagement s'inscrit comme un trait d'union entre la place du Midi et celle de la Planta.

Il est ainsi naturel que les principes constructifs adoptés pour la place du Midi soient réutilisés: marquage de la position de l'ancien rempart et pavage de la partie intra muros avec aplanissement des niveaux. Le concept de la zone de rencontre 20 km/h est aussi étendu. La suppression des trottoirs et des places de parc favorise la cohabitation entre les piétons, les cyclistes et les automobilistes.

Ces différents aménagements se voient complétés, le long de la rue des Remparts, par une série de portiques métalliques destinés à former des pergolas.



LES REMPARTS, UN LIEU DE RENCONTRE ET D'ÉCHANGE



VÉGÉTATION

La végétation existante a dû être éliminée. Sans plus aucune valeur, elle se trouvait, de plus, exactement à l'emplacement de l'ancien rempart.

Deux végétations différentes animent la place et la rue. Un quinconce d'arbres occupe l'espace de la place, alors que le long de la rue des plantes grimpantes habillent les pergolas.

Le choix d'essences différentes entre les arbres de la place et les plantes de la rue offre des ambiances et des senteurs variées entre la floraison et les couleurs d'automne.

CIRCULATION

La voie à sens unique actuelle est maintenue. Elle est canalisée par les nouveaux aménagements.

Grâce à une position choisie, les pergolas définissent des espaces aux fonctions différentes: lieux de passages, bande de roulement des automobiles, terrasses des cafés et espaces de rencontre.

MATÉRIAUX

En ce qui concerne la rue des Remparts, les sols sont goudronnés et pavés, assurant ainsi une cohérence à l'aménagement de la frontière entre ancienne et nouvelle ville. En effet, les mêmes matériaux se retrouvent aux Tanneries, à la place du Midi et aux Remparts.

Pour le traitement de la place des Remparts, le choix s'est voulu original, de manière à offrir une ambiance que l'on ne retrouve pas encore en ville. Le sol est ainsi revêtu de poussier de

carrière en référence aux places en terre battue ancestrales.

MOBILIER URBAIN

La place est agrémentée d'un espace de jeux pour les enfants et de quelques chevaux à bascule d'un nouveau temps.

La fontaine ludique apporte la fraîcheur indispensable aux soirées estivales.

Des chaises «mobiles» sont mises à disposition des habitants, qui les disposent à leur guise, créant des grappes de mobilier favorisant les rencontres et les discussions car cette place se comprend comme un nouveau lieu à vivre sédunois.



DÉCOUVERTES EXCEPTIONNELLES (SUITE)



3. L'empierrement de la voie romaine. A gauche, la structure effondrée en pierres sèches.



4. Bague en or avec intaille gravée en creux (et à l'envers): deux têtes (une féminine et une masculine opposées) et inscription AEQVI (notion d'égalité) NT.



5. Tombes du Second Âge du Fer à côté du mur de contrescarpe.



6. Tombe néolithique en caisson de dalles. En haut, à gauche, sépulture d'un enfant.

Non loin de là sont apparues, à un niveau un peu inférieur, une dizaine de tombes à inhumation du Second Âge du Fer (IIe-Ier siècles avant J.-C.) (fig. 5). Ces sépultures étaient orientées plutôt nord-sud (la tête au nord); on a pu observer, pour certaines, que les corps avaient été déposés dans un demi-tronc d'arbre évidé ou dans un caisson de planches. On y a retrouvé des fibules (broches) en bronze et en fer, un bracelet en bronze et, dans des tombes d'enfants, des vases et un bracelet en verre.

NÉCROPOLE DU NÉOLITHIQUE

Le gisement archéologique le plus important est celui d'une nécropole d'époque néolithique (vers 4000 av. J.-C.), qui, à quelque 5 mètres sous le terrain actuel, est conservée sous le fossé médiéval et qui, sans doute, se prolonge à l'ouest, sous les vestiges plus récents. Cette nécropole préhistorique (fig. 6) est composée de cistes de type «Chamblandes», c'est-à-dire de tombes en caisson de dalles, renfermant

habituellement un corps en position accroupie. Ici, les caissons de certaines de ces sépultures sont de dimensions trop importantes pour n'avoir contenu qu'un seul corps; il s'agit de cistes destinées à recevoir des inhumations successives. La dalle de couverture de ces tombes se situait pratiquement au niveau du sol de



7. Mobilier trouvé dans les niveaux de fréquentation de la nécropole néolithique.

l'époque; il était ainsi facile de les ouvrir pour y déposer un nouveau corps, alors que généralement, les tombes individuelles de ce type sont déposées dans des fosses profondes. Si ces sépultures n'ont pas (encore?) livré de mobilier funéraire, il n'en va pas de même des niveaux de fréquentation du site qui recèlent un abondant mobilier (fig. 7) que l'on doit certainement mettre en association avec l'accomplissement de rites funéraires: outils et autres objets en pierre (silex importé, roche verte du val d'Hérens, cristal de roche), tessons de céramique, fragments d'os travaillés, coquillages marins importés, ossements divers.

La totalité du site préhistorique ne pourra certes pas être fouillée, mais l'analyse d'une partie représentative de ce gisement apportera de multiples informations complémentaires par rapport à ce que l'on savait du rituel funéraire séduinois de cette époque, s'agissant notamment du passage de la tombe individuelle aux grands dolmens collectifs sur podium triangulaire du type de ceux, mondialement connus, du Petit-Chasseur.

François Wiblé
Archéologue cantonal

DÉCOUVERTES EXCEPTIONNELLES À LA PLACE DES REMPARTS



1. Extrait de la vue de Sion de Mérian (vers 1640) avec emplacement approximatif du chantier actuel.

Dans le cadre des travaux prévus par la Ville de Sion à la place et à la rue des Remparts, le Service des Bâtiments, Monuments et Archéologie, dépendant du Département des Transports, de l'Équipement et de l'Environnement, a été associé au développement du projet. Des sondages et des fouilles archéologiques ont ainsi été planifiés avant le début de la réalisation. Une excellente collaboration s'est instaurée avec les Services municipaux et l'architecte mandaté.

Grâce à la compréhension de la Ville de Sion, les délais pour les fouilles de l'importante nécropole découverte aux Remparts ont été prolongés jusqu'au 27 mai. Précisons en outre que le Conseil d'Etat a accordé un crédit complémentaire pour ces travaux.

FORTIFICATIONS MÉDIÉVALES

Le site se situe à proximité immédiate du mur d'enceinte de la ville médiévale (fig. 1), dont le tracé a été repéré et marqué au sol lors du réaménagement de la place du Midi. Des sondages entrepris dès la fin 2005 ont révélé la présence d'un mur médiéval et d'une profonde dépression mais pas de vestiges plus anciens. On touche là aux limites de l'apport des sondages: quand la densité des vestiges n'est pas considérable, ou qu'ils sont répartis en plusieurs secteurs distincts, les sondages peuvent n'en pas révéler l'existence. L'intervention archéologique a donc été décidée, d'une part,

pour documenter les fortifications médiévales (mur d'enceinte, fossé et mur de contrescarpe) et, d'autre part, pour s'assurer de l'absence de vestiges antérieurs, ce qui paraissait étrange dans un quartier où, depuis le XIXe siècle, on a

découvert à plusieurs reprises des sépultures pré- et protohistoriques ainsi que d'époque romaine (notamment à la rue de Lausanne).

Les archéologues mandatés par l'Etat du Valais ont donc procédé à des recherches qui ont permis de dégager, sur plusieurs dizaines de mètres, le fossé et le mur de contrescarpe qui soutenait le talus du côté opposé au mur d'enceinte (fig. 2).

VOIE ROMAINE

Ce fossé avait été creusé dans du terrain recelant des niveaux archéologiques conservés au sud-ouest de ce mur. Est ainsi apparue (à env. 1 m sous la surface du terrain) une voie romaine, large de quelque 5 m, faite d'un encaissement comblé de couches successives de gravier, bordée, du côté amont, par une structure en pierres sèches effondrée et, en aval, par un petit fossé (fig. 3). Quelques objets, notamment des tessons, retrouvés en surface de cette voie, attestent son utilisation jusqu'au IIIe siècle de notre ère en tout cas, ce que ne contredit pas la découverte dans le même contexte, d'une bague-sceau en or (fig. 4). ►►



2. Le mur de contrescarpe construit en plusieurs étapes. Le trax se trouve au fond du fossé médiéval. Au fond, le bâtiment de l'Edilité.